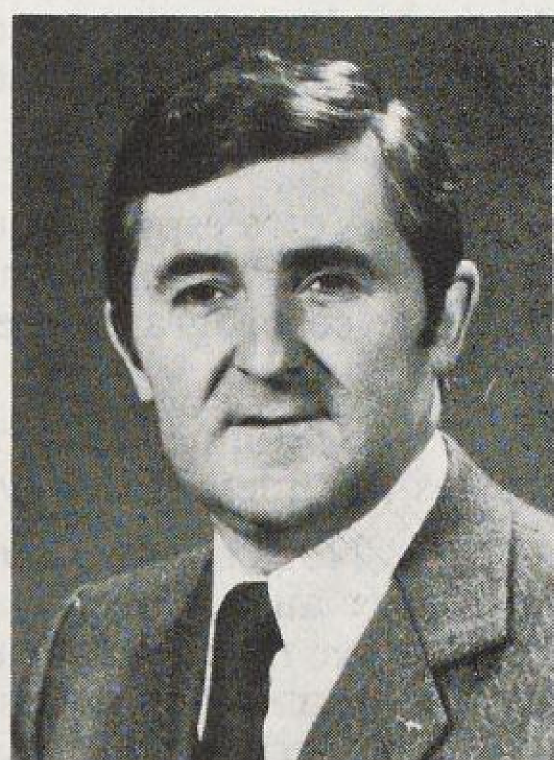
Elections législatives du 12 Mars 1978


François LEIZOUR


Félix LEYZOUR
Suppléant

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je voudrais en m'adressant personnellement à chacune et à chacun d'entre vous, situer l'enjeu des élections législatives et appeler votre attention sur l'importance décisive du 1[er] tour.

Le 12 mars il faut en effet voter utile et efficace pour créer les conditions du vrai changement que vous souhaitez

— Pour un programme commun bien actualisé.
— Pour une union de la gauche claire, loyale, solide.
— Pour la présence de ministres communistes au gouvernement sans lesquels il n'y aurait pas de changement.
— Pour qu'il y ait aussi des députés communistes en Bretagne.
— Pour la victoire dans la circonscription de Guingamp.

Conseiller général, maire de Guingamp, chef-lieu d'arrondissement, ville centre de la circonscription, j'ai pour suppléant mon ami **Félix LEYZOUR**, conseiller général du canton de Callac, conseiller régional.

Nous sommes, l'un et l'autre, bien placés pour connaître les problèmes qui se posent dans le pays de l'Armor et de l'Argoat, pour mesurer les difficultés qui assaillent bon nombre de familles, bon nombre de travailleurs en activité ou en retraite, une multitude de jeunes.

Aux postes que nous occupons, nous faisons tout ce qu'il est possible de faire pour défendre les intérêts de notre région et de sa population. Nous connaissons la nature et les dimensions des problèmes à résoudre et je puis vous dire, traduisant un sentiment partagé certainement par la majorité de la population de la circonscription : « Oui, il faut que ça change, il faut changer de politique ».

*
* *

Une politique qui secrète le chômage, qui se nourrit de l'austérité imposée aux travailleurs, qui produit les injustices, les inégalités criantes constatées tous les jours, qui met en péril l'économie de régions entières comme la Bretagne, est une politique qui a fait son temps, plus que son temps. Mise en œuvre par la coalition Giscardienne, elle est soutenue par le député sortant de la Circonscription, M. OLLIVRO et par M[e] PASQUIOU:

Oui changer, mais quel changement ?

Pour nous, changer c'est améliorer immédiatement et durablement la vie des travailleurs, c'est porter le SMIC à 2400 F par mois, relever les salaires les plus bas, les prestations sociales de 50 % et réduire les inégalités ;

C'est assurer la sécurité de l'emploi pour tous, garantir des prix agricoles correspondant aux coûts de production, c'est réduire les charges écrasantes qui pèsent sur les travailleurs indépendants et redonner vie aux activités de la mer ; c'est permettre à chacun de bien se soigner, de s'instruire, de se cultiver, de participer à la vie démocratique, d'être réellement libre, de vivre heureux.

Pour nous, changer, c'est donner la possibilité à toutes et à tous de vivre et travailler au pays. Partisans d'une politique de décentralisation régionale, nous voulons que la Bretagne devienne une terre de progrès économique, social et culturel, dans une France démocratique.

***

Votre espoir, vous l'avez comme nous, placé dans la politique nouvelle qu'apporterait l'application du programme commun bien actualisé. Vous avez raison. Et c'est pour cela qu'il faut aujourd'hui défendre ce programme en veillant à se donner les moyens d'appliquer les grandes mesures sociales qu'il prévoit.

Se donner les moyens, c'est nationaliser les trusts et leurs filiales, c'est imposer le capital et les grosses fortunes, c'est développer la démocratie, étendre les libertés.

Nous sommes sincèrement préoccupés par l'attitude du parti socialiste qui au moment où l'on va toucher au but, recule, remet en cause ses engagements, refuse de s'attaquer aux gros. Il ne suffit pas de se rallier maintenant au SMIC à 2400 F et à d'autres objectifs sociaux si on garde le silence sur les moyens permettant de les atteindre. Nous ne sommes pas d'accord quand François MITTERRAND, évoquant l'arrivée de la Gauche au pouvoir, déclare : « *nous les socialistes, serons plus à l'aise pour demander des sacrifices aux travailleurs* ». Ce serait la poursuite de la politique actuelle dont vous ne voulez plus.

Alors qu'il faut, comme nous le demandons, un bon accord portant sur la politique à mettre en œuvre, sur le gouvernement, sur les désistements, le Parti Socialiste refuse de s'engager sur un bon programme, sur les moyens de l'appliquer, sur la présence de ministres communistes au gouvernement. Il ne parle que de désistement, comme si son seul souci était de faire élire les siens et de ne pas être tenu par des engagements.

L'accord que nous n'avons pu obtenir avant le 1er tour, nous voulons le rendre possible au lendemain du 12 Mars. Parce que nous sommes des lutteurs, des passionnés de l'union, **nous sommes convaincus que tout reste possible, à condition que celles et ceux qui ne veulent pas cette fois être frustrés de leur victoire, nous appuient de toutes leurs forces, même s'ils ne sont pas d'accord avec nous sur tout.**

Tout reste possible à condition que le Parti Communiste que j'ai l'honneur de représenter dans la circonscription de GUINGAMP puisse se réclamer dès le 1er tour de votre soutien massif, à condition que vous imposiez par votre vote la présence de ministres communistes au gouvernement.

***

Le militant communiste que je suis n'a jamais nourri aucune ambition personnelle, sinon celle de bien servir les intérêts de la collectivité. Je suis toujours resté fidèle à mes engagements et je n'en dévierai pas.

Je vous dis tout simplement : **NOUS POUVONS GAGNER ENSEMBLE, C'EST NÉCESSAIRE ET C'EST POSSIBLE**

• **Le changement est nécessaire.**— En se portant sur mon nom, votre voix y contribuera efficacement. Elle fera pencher la balance du bon côté, au plan national et au plan de la circonscription de Guingamp. Notre circonscription en effet, est l'une de celles où l'on peut réparer cette injustice qui fait que depuis 20 ans, nous sommes la seule force politique en Bretagne à n'avoir aucun député. **La Bretagne et sa population laborieuse ont besoin de députés communistes.**

• **Le changement est possible.**— La politique du programme commun a déjà obtenu la majorité dans notre circonscription. Chacun sait que nous y avons contribué efficacement, sans arrière pensée, lors de l'élection présidentielle. En retour, l'union de la gauche, une union loyale et bien comprise doit se traduire ici par l'élection d'un député communiste.

Mon ami Félix LEYZOUR et moi-même, nous apportons la preuve avec beaucoup d'autres, que les candidats communistes ont vocation de rassembleurs et peuvent être élus. Déjà en 1973, les électrices et les électeurs de la circonscription m'avaient, avec 37 % des voix, placé au 1er tour largement en tête d'une gauche majoritaire. Il faut confirmer, amplifier ce résultat le 12 Mars et créer ainsi les conditions de la victoire au 2e tour.

Les résultats que nous avons obtenus depuis 1973, Félix LEYZOUR dans le canton de Callac, réélu conseiller général dès le 1er tour avec 75 % des voix et moi-même dans le canton et dans la ville de Guingamp, où j'ai conduit la liste d'union de la gauche qui a battu le député-maire E. OLLIVRO, montrent que c'est avec nous que vous pouvez gagner, gagner pour changer vraiment.

Nous avons confiance, car nous avons confiance en vous.

François LEIZOUR.

Vu les candidats : **François LEIZOUR** et **Félix LEYZOUR**

IMP. ANGER et Cie — GUINGAMP